

## Deux Poèmes

### VIEIL AIR.

*Sur ses pattes d'araignée  
la voilà au seuil du bouge  
la voilà donc la Pensée  
en habit de poivre rouge*

*Un cornet se met à rire  
soupe à l'ail Coq en liesse  
tel un cœur dessus la lyre  
qui bafoue la tristesse*

*Picasso cherche des anges  
la belle X cherche des linges  
quelle idée entre les langes  
quel soleil dans les méninges*

*la fumée l'espérance  
fait monter jusqu'aux étoiles  
Heur ? ta poésie ô France  
déchire ses vieilles voiles*

*face au ciel sur la courette  
noire de suie la joie*

*mène l'âme du poète  
vers elle vers toi vers moi  
humble oiseau dont l'œil et l'aile  
décorent mon bol tu voles  
sur le lavoir où étincellent  
des seins comme des corolles*

*Folie ? non le regard fixe  
son éclair sur toute image  
dont la beauté est en rixe  
mortelle avec les faux mages  
fleuris donc de fraîches rosés  
les ruelles où s'éclairent  
les plus délaissées choses  
par les yeux des vieux trouvères*

*vis et ris et danse et pense  
sur le monde chaotique  
en donnant le coup de lance  
à la vieille poétique*

### CLIQUE TIS

*Lucarne qui te mires  
dans mon cerveau  
le vent pousse l'idée sur la chaloupe  
vers la laideur saignante  
Sous le coup du marteau  
Vois le soleil à la loupe  
et cisèle la coupe  
de l'oubli  
pour qui ?  
ronfle moteur  
sur la hauteur*

*syncope des rêves d'aviateur  
la gloire  
les fleuves s'en vont s'en vont  
des roses naissent  
des arbres pâlissent  
Sa faim était si belle, si éloquente et si cruelle  
enfin sur son cœur il déflora la pucelle  
la lucarne affolée se mit à rire  
la foule garda le silence  
au jardin  
s'évanouissait le matin*

**J. PEREZ-JORBA**